

## RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

---

### Bibliographie

#### Bandes-dessinées

*Au-revoir là-haut*, P. LEMAITRE et C. DE METTER, Rue de Sèvres (2015)

Sur le champ de bataille, les héros ne sont pas toujours ceux qu'on croit. Il ne fait pas toujours bon de retrouver sa famille même après avoir reçu un obus. La chance ne sourit pas toujours aux audacieux.

*14-18*, E. CORBEYRAN, E. LE ROUX et L. CHEVALLIER, Delcourt (2014)

1er août 1914. Louis, Jacques, Maurice, Armand, Denis, Arsène, Pierre et Jules sont mobilisés. Huit amis, âgés d'une trentaine d'années, issus de la même petite ville et affectés dans le même régiment d'infanterie. Ensemble, ils découvrent les premiers combats, les premiers doutes et les premiers ordres absurdes, point de départ de quatre longues années dont certains reviendront, d'autres non...

*La faute du midi*, J.Y. LE NAOUR, Bamboo (2014)

Le 21 août 1914, les soldats provençaux du XV<sup>e</sup> corps sont lancés dans la bataille de Lorraine, sans appui d'artillerie. C'est un massacre. 10 000 soldats sont fauchés par les obus et la mitraille avant même de voir un seul soldat allemand. Pour Joffre, généralissime des armées françaises, cette défaite est catastrophique, car elle ruine ses plans. Afin de se dédouaner, il rejette la faute sur les soldats du Midi, à la mauvaise réputation. Humble combattant provençal, Auguste Odde, comme trois autres soldats, participe à cette affreuse bataille. Blessé au bras, il est soupçonné de lâcheté et risque la peine de mort...

*La Grande Guerre*, P.GLOGOWSKI, Editions du Triomphe (2007)

Tout débute par un attentat à Sarajevo. Et, par le jeu des alliances, c'est toute l'Europe qui s'enflamme ... puis le monde entier. Entre 1914 et 1918, l'humanité sombre dans la folie guerrière. C'est la Grande Guerre, la Der des Der, la Première Guerre mondiale.

*Notre mère la guerre*, MAËL et KRIS, Futuropolis (2009)

Janvier 1915, en Champagne pouilleuse. Cela fait six mois que l'Europe est à feu et à sang. Six mois que la guerre charrie ses milliers de morts quotidiens. Mais sur ce lieu hors de raison qu'on appelle le front, ce sont les corps de trois femmes qui font l'objet de l'attention de l'état-major. Trois femmes froidement assassinées. Et sur elles, à chaque fois, une lettre mise en évidence. Une lettre d'adieu. Une lettre écrite par leur meurtrier. Une lettre cachetée à la boue de tranchée, sépulture impensable pour celles qui sont le symbole de la sécurité et du réconfort, celles qui sont l'ultime rempart de l'humanité. Roland Vialatte, lieutenant de gendarmerie, militant catholique, humaniste et progressiste, mène l'enquête. Une étrange enquête. Impensable, même. Car enfin des femmes... c'est impossible. Inimaginable. Tout s'écroulerait. Ou alors, c'est la guerre elle-même qu'on assassine...

*Entre les lignes*, MAËL et V. ODIN, Daniel Maghen (2014)

Juillet 1918. Le lieutenant Marceau Lafougère est à la recherche de son régiment d'infanterie, à proximité du village de Cramaille, en Picardie. À la veille de la deuxième bataille de la Marne, cet instituteur dans le civil arrive dans un village déserté, pousse la porte d'une école abandonnée et se retrouve au milieu des cahiers et des livres laissés là comme en plein milieu d'une leçon. Seul, épuisé par une longue marche et bouleversé de se retrouver après si longtemps dans une salle de classe qui ressemble à celle où il enseignait avant la guerre, le jeune soldat ouvre sa sacoche et en sort des photos, des lettres et ses cahiers d'aspirant officier. Dans les pages de ces carnets sont détaillés, à la manière d'une « leçon de choses », le fonctionnement et la manipulation des armes qu'il a dû utiliser au cours de ces quatre dernières années...

*La patrouille des invisibles*, O. SUPLOT, Glénat (2014)

Le jeune Hubert Lessac mène une vie oisive et dissolue jusqu'à ce qu'il rencontre Louise, avec qui il vit une histoire intense et hautement passionnelle. Durant l'année 1913, il se découvre une passion pour l'aviation et décide de devenir pilote. Bientôt, il devient l'un des meilleurs "chasseurs" français et cumule les victoires. Malheureusement, un drame personnel précipite sa chute et lui ôte toute passion. Bientôt engagé dans la "Patrouille des Invisibles", il rejoint d'autres victimes de la guerre, dont certains s'efforcent tant bien que mal de cacher, semble-t-il, les marques d'un passé pour le moins tourmenté...

*Putain de guerre*, J. TARDY, Casterman (2008)

En cette année de commémoration du 90e anniversaire de la fin de la Grande Guerre, et alors que le dernier poilu vient de disparaître, Tardi renoue avec la mémoire de 14-18 à travers son nouveau projet : une évocation en bande dessinée du premier conflit mondial, et de la place qu'y ont occupée, au quotidien, les hommes qui s'y sont affrontés et entretenus.

*Ambulance 13*, P. COTHIAS et P. ORDAS, Bamboo (2010)

Il s'appelle Louis-Charles Bouteloup. Fraîchement diplômé de la Faculté de Médecine, il se retrouve en première ligne, à Fleury, en décembre 1915. Il commande une ambulance hippomobile, surnommée l'As de Pique parce qu'elle est connue aussi bien pour le courage de ses infirmiers, que pour leur manque de soumission au Règlement. Bouteloup est un nom qui compte en politique, car le baron Horace, père de Louis, est député, lieutenant-colonel et proche du général Pétain. Cette relation privilégiée, loin de le protéger, fera du jeune officier une cible désignée pour les ennemis de l'écu, entre autres le redoutable Georges Clemenceau. Néanmoins, Louis accomplira la tâche épouvantable que la guerre lui impose, en essayant de préserver un humanisme auquel il est attaché jusqu'à la rébellion...

*La Guerre des Lulus*, R. HAUTIERE, Hardoc, Casterman (dep. 2018)

Lucas, Lucien, Luigi et Ludwig sont quatre des pensionnaires de l'orphelinat de l'abbaye de Valencourt en Picardie. Tout le monde les surnomme les Lulus. En cet été 1914, lorsque l'instituteur est appelé comme tant d'autres sous les drapeaux, personne n'imagine que c'est pour très longtemps. Et les Lulus ne se figurent évidemment pas une seconde que la guerre va déferler sur le monde finalement rassurant qu'ils connaissent. Bientôt, le fracas de l'artillerie résonne dans le ciel d'été. Il faut partir, vite...

*Maus*, A. SPIEGELMAN, Flammarion (1987)

Maus raconte la vie de Vladek Spiegelman, rescapé juif des camps nazis et de son fils, auteur de BD qui cherche un terrain de réconciliation avec son père, sa terrifiante histoire et l'Histoire. Ici les nazis sont des chats et les juifs des souris.

*La nueve, les Républicains Espagnols qui ont libéré Paris*, P. ROCA, Delcourt (2014)

C'est l'histoire de Miguel Ruiz, qui réussit à fuir l'Espagne franquiste à bord du Stanbrook, comme des centaines d'autres républicains avec lui. Mais une fois le bâtiment arrivé dans le port d'Oran, personne ne souhaite voir débarquer cette foule serrée de rouges espagnols. Et c'est le début de l'aventure. Qui va pouvoir débarquer? Que vont-ils devenir? Comment la colonie française va gérer ce caillou dans sa chaussure? Comment Miguel entendra-t-il parler de l'appel du 18 juin, pourquoi sera-t-il obligé de changer de nom? Comment croquera-t-il la route du général Leclerc? Et surtout comment recevra-t-il le dessinateur qui viendra l'interviewer soixante ans plus tard?

*Das Feuer*, P. PECHEROT et J. PINELLI, Casterman (2018)

« Ce serait un crime de montrer les beaux côtés de la guerre, même s'il y en avait. » « TAC ! TAC ! BAOUM ! BAOUM ! Les coups de fusils, la canonnade autour de moi. Partout ça crépite et ça roule, longues rafales et coups séparés. Sombre et flamboyant orage qui ne cesse jamais. Je suis enterré au fond d'un éternel champ de bataille. Depuis quinze mois, depuis mille cinq cents jours, du soir au matin sans repos, du matin au soir sans répit. La fusillade, le bombardement ne s'arrêtent pas. Comme le TIC-TAC des horloges de nos maisons, aux temps d'autrefois, dans le passé quasi légendaire. On n'entend que cela lorsqu'on écoute. TAC ! TAC ! BAOUM ! BAOUM ! » L'horreur de la Première Guerre mondiale transposée dans le camp ennemi, c'est ce que Joe Pinelli tente de nous faire toucher du doigt en adaptant du côté allemand *Le Feu*, d'Henri Barbusse, écrivain qui a servi dans les tranchées.

*Il était une fois en France* (coffret), F. NURY et S. VALLEE, Glénat (2007)

« Il était une fois en France » conte l'histoire de JOSEPH JOANOVICI, juif roumain devenu l'homme le plus riche de France pendant l'occupation. Ferrailleur, collabo, résistant, il fut pour certain un criminel, pour d'autres un héros. C'est le cheminement de ce personnage ambigu baptisé le "roi de Paris" par ceux qui ont croisé sa route, que relate avec justesse cette saga au thème délicat. "Monsieur JOSEPH" se confie sur son lit de mort aux côtés de LUCIE-FER, celle qui fut sa plus fidèle compagne. Intelligence avec l'ennemi, corruption de fonctionnaires, contrebande, enrichissement personnel et même meurtre seront reprochés à la Libération à celui qui possédait pendant l'occupation un appartement en plein cœur de la préfecture de police. Portant fièrement la rosette de la résistance, JOSEPH reçoit les plus huppés du Tout-Paris, alors que de sombres nuages annoncent la fin de son règne...

*Les louves*, F. BALTHAZAR, Dupuis (2018)

Comment vit-on lorsqu'on est une femme belge sous l'occupation allemande ? C'est ce que vont apprendre Marcelle et Yvette, deux filles de La Louvière, au cours de ces longues années de guerre.

*Le vol du corbeau*, J.P. GIBRAT, Dupuis (2002)

Paris occupée, 18 juin 1944. Dénoncée par une lettre anonyme, Jeanne, une jeune résistante, vient d'être arrêtée par la police française. Le jour même, François, un cambrioleur sans scrupules et quelque peu cynique, subit le même sort et se retrouve dans la même cellule du même commissariat. À la faveur d'une alerte, Jeanne et François s'échappent par les toits. Dès lors, par le jeu du hasard et de la nécessité, le sort commun des deux jeunes gens, que pourtant tout sépare, semble scellé. Pour le meilleur, et pour le pire.

*Femmes en résistance*, R. HAUTIERE, F. LABOUTIQUE et E. POLACK, Casterman (2013)

De nos jours, Claire enterre sa tante Ève dans un village de province. Une fois la cérémonie terminée, elle accompagne une amie jusqu'à la maison dont elle va hériter. Sur la table du salon, la tante a soigneusement laissé une boîte à son attention, remplie de vieilles coupures de presse. Claire se met à s'y intéresser et découvre le destin incroyable d'une aviatrice anglaise nommée Amy Johnson, durant la Seconde

Guerre mondiale. Bien avant le conflit, Amy avait fait parler d'elle dès 1930, en étant la première aviatrice à rallier Londres à Port Darwin, en Australie, au cours d'une périlleuse expédition de 19 jours. Claire trouve également des coupures de presse concernant 3 autres femmes : Mila Racine, Berthie Albrecht et Sophie Scholl, ainsi qu'un mystérieux carnet rédigé en allemand. Aidée de son mari pour de pénibles traductions, Claire comprend que ce carnet a visiblement appartenu à une journaliste allemande qui a approché Amy Johnson. A l'époque, l'aviatrice refoulait pourtant virulemment la presse, qui avait été ignoble lors de son divorce avec l'aviateur Jim Mollison...

*Un jour il viendra frapper à ta porte*, D. MERMOUX, Delcourt (2014)

2007. Julien vit en couple avec Maud. Le couple a envie d'avoir un enfant. Mais avant toute chose, Julien souhaite rencontrer son père biologique qui n'a jamais vécu avec sa mère. Il sait très peu de choses de lui : il s'appelle Pierre Jonas, il est juif, chauve, journaliste à France 3, marié et père de deux enfants. Il prend le train pour Limoges dans l'espoir de le voir et de discuter avec lui. Sur place, il espère aller à la rencontre d'un père qu'il ne connaît pas. Au début, Pierre est assez froid avec son fils. Peu à peu, sa langue se délie. Il commence par lui narrer l'histoire familiale (ce que Julien était venu chercher). Au cours de leurs discussions, il lui livre un douloureux secret de famille. Car son père Jacob était juif polonais. Avant d'être déporté, il vivait dans le ghetto de Varsovie. Avec sa femme Anna et des amis proches, il avait cherché à s'évader en passant par les égouts. Lors de leur évasion, son bébé s'était mis à pleurer. Ils avaient essayé de le calmer. Mais, rien n'y faisait. Pour éviter d'être repérés par les troupes allemandes, Jacob avait dû étouffer le nouveau-né...

*Ma guerre de La Rochelle à Dachau*, T. OGER, Rue de Sèvres (2017)

Voici le témoignage de Guy-Pierre Gautier, grand-père de l'auteur, survivant de Dachau. Engagé en 1943 dans la brigade Liberté des francs-tireurs et partisans de La Rochelle, il s'emploie à des sabotages de voies ferrées et au renseignement. La bravoure côtoie l'insouciance. À l'arrestation du réseau, les difficultés commencent avec les interrogatoires par la Gestapo, une mutinerie de la prison d'Eysses, les fusillés. Le cauchemar s'installe lors du voyage infernal en wagons à bestiaux jusqu'à Dachau. Le courage masque alors à peine la frayeur. Le récit poignant d'un survivant, jour après jour, souffrance après souffrance, jusqu'à l'apparition de la silhouette immense d'un GI américain qui annonce la fin du cauchemar le 30 avril 1945.

*Cette machine tue les fascistes*, J.P. PECAU, Delcourt (2016)

Après le JS-1 soviétique et le Tigre allemand, nous suivons l'équipage du célèbre Sherman américain, des plages de Normandie jusqu'aux avant-postes de l'offensive alliée en Europe de l'Ouest. Au centre d'entraînement de la 3e division blindée US Spearhead en Angleterre, l'inspecteur met au parfum les cinq soldats qui vont prendre les commandes du char Sherman sur le front. Il commence son briefing par ces mots : « Le char Sherman n'est pas un bon char. » Cependant, il est rapide et peut faire des ravages, mais pour cela il lui faut une équipe solide, soudée, complémentaire : une Dream Team .

*Krieg machine*, J.P. PECAU et S. MAVRIC, Delcourt (2018)

Entre des mains expertes le char Tigre était une force de dissuasion. Quasiment invincible, possédant une portée meurtrière de près de 2 000 mètres, le fauve entraînait une véritable panique au sein des états-majors alliés. 1942 en Rhénanie-du-Nord, Otto Von Sholtiz et Kurt Seibel se retrouvent au centre d'entraînement des troupes blindées du château de Paderborn, pour la présentation du dernier char de la Panzerwaffe : Le Tigre. Ce char est un fauve qui va ronger l'âme de certains de ses équipages qui ont fondu leur destin dans celui de l'idéologie nazie...

*Opération Copperhead*, J. HARAMBAT, Dargaud (2017)

À partir d'un fait réel, Jean Harambat crée de toutes pièces une histoire d'une inventivité folle et réalise un pastiche désopilant et fantaisiste de trois protagonistes : les comédiens David Niven, Peter Ustinov et Clifton James. Il s'agit, selon une idée de Winston Churchill, de recruter et de former un sosie (Meyrick Edward Clifton James) pour jouer le rôle du général Montgomery – le général des forces alliées, alors surveillé par les nazis – et ainsi induire en erreur l'ennemi quant au lieu réel du Débarquement. Dans le même temps, alors que la capitale anglaise subit le Blitz, la vie se déploie dans les cabarets où officie une vénéreuse – et néanmoins charmante – jeune femme, Vera. Cette histoire burlesque où rien n'est entièrement vrai ni entièrement faux est aussi un hommage au cinéma, notamment à la « comédie sophistiquée » des années 1930 et 1940, avec un dynamisme, un sens de l'à-propos et un flot de dialogues (Lubitsch en était le maître).

*Le photographe de Mauthausen*, S. RUBIO, Le Lombard (2017)

Militant de la cause républicaine en Espagne, Francisco Boix dû fuir la dictature franquiste pour la France, avant d'être déporté vers le camp de Mathausen en Allemagne. Lorsqu'il est engagé comme assistant du commandant Ricken, esthète pervers qui prend plaisir à mettre en scène avant de photographier la mort des prisonniers, il comprend qu'il a à sa portée des témoignages capitaux contre la barbarie nazie, encore faut-il réussir à mettre ces clichés à l'abri .... Une BD envisagée comme un travail de mémoire sur l'autre holocauste, plus méconnu : celui des républicains espagnols.

*Le sursis*, J.P. GIBRAT, Dupuis (1997)

L'histoire débute en 1943, en pleine Seconde Guerre mondiale. Julien habite dans le petit village de Cambeyrac. Julien est jeune. Julien doit donc aller faire la guerre. Il embarque dans un train qui doit l'amener sur les lignes ennemi. Oui mais voilà, Julien n'a pas envie de faire la guerre. Vraiment pas envie. Il va donc désertier! Il va sauter du train plus exactement... et revenir à son village pour s'y cacher, espérant que personne ne le retrouve avant la fin de la guerre. Il met sa tante au courant, mais personne d'autre dans un premier temps. Sa tache est fa-cilitée par un coup de chance incroyable. Le train duquel il a sauté est bombardé à peine une demi-heure après. Son portefeuille est retrouvé sur un cadavre. En fait sur le cadavre du malheureux qui lui avait dérobé quelques minutes avant l'échappé de Julien, qui ne s'était rendu compte de rien. Julien est donc officiellement mort. La nouvelle est annoncée à sa tante, qui prétend accuser le coup. Pour Julien commence alors une longue période d'attente et d'observation, depuis le clocher du village où il s'est réfugié.

Il assiste à son propre enterrement. Puis c'est le calme plat. Il espionne Cécile, jeune femme dont il est amoureux. Mais il ne peut pas l'approcher. Cela serait trop dangereux pour lui. Et puis ça lui ferait un sacré choc de le voir en vie. Mais les événements vont bientôt se succéder. La milice fait régner la terreur dans le village, les allemands débarquent, et la résistance s'organise. Julien assiste, impuissant, aux malheurs qui s'abattent sur son village. Comment tout cela va-t-il se terminer pour lui? Va il pouvoir approcher Cécile?

*L'île des Justes*, S. PIATZSZEK, Glénat (2015)

Marseille, alors que la France est sous l'Occupation. Suzanne Cohen, une jeune femme juive et son fils Sacha partent se réfugier en Corse. Arrêtée à son arrivée sur l'île de Beauté, elle est séparée de Sacha qui, grâce à la solidarité des insulaires, est mis en sûreté. Réussissant à prendre la fuite, Suzanne part retrouver son fils dans le petit village de Canari où un prêtre les recueille. Bienveillant, celui-ci leur permet de loger dans le vieux moulin du village où il les imagine à l'abri. Mais il oublie qu'en Corse aussi, l'ennemi est présent : Suzanne ne tarde pas à être dénoncée par une lettre anonyme adressée directement au nouveau préfet en place...

*Les Enfants de la Résistance* (série), B. ERS et V. DUGOMMIER Le Lombard (dep.2015)

Dans un petit village de France occupé par l'armée allemande, trois enfants refusent de se soumettre à l'ennemi. Mais comment s'opposer à un si puissant adversaire quand on n'a que treize ans ?

*Les compagnons de la Libération*, J.Y. LE NAOUR et C. VALENTI, Bamboo (2019)

Le 16 novembre 1940, le général de Gaulle, alors chef des « Français libres » à Londres, crée l'ordre de la Libération. Tous ceux qui s'engagent à libérer la France de l'occupant nazi sont appelés à en faire partie. On les appelle les compagnons de la Libération. Ils étaient 1038 dont des noms aussi célèbres que Jean Moulin ou le Général Leclerc. Chaque album de cette série nous présente l'un d'entre eux au moment clé où chacun a œuvré pour la libération de la France.

*20 ans de guerre*, LOISET et B. BLARY, Lombard (2010)

Le feu de la Seconde Guerre mondiale fait rage jusqu'en Algérie. C'est au cœur de ce tumulte qu'Abdel, jeune soldat algérien, Roger, son cama-rade français, et Franz, leur opposant allemand font la connaissance de Jacqueline. Pour elle, ils éprouveront toujours un sentiment commun qui ne les quittera guère au fil des 20 ans et des guerres à venir.

*Salam Toubib*, C. DALLANGES, Delcourt (2016)

Gilles Tardieu est un jeune homme brillant de 24 ans qui vient de réussir sa thèse de médecine. Pourtant, il résilie son sursis d'incorporation et part en Algérie comme médecin. Il y débarque en 1959 et se retrouve pris dans un engrenage fait de hasards administratifs et d'obligations militaires. Dans ce cadre hostile, sur fond de crise politique et de menace terroriste, il doit trouver sa place...

*Un maillot pour l'Algérie* – KRIS et B. GALIC, Dupuis (2016)

En 1958, à la veille de la Coupe du monde en Suède, douze footballeurs de Première division quittent clandestinement la France et rejoignent les rangs du FLN. Nous sommes en pleine guerre d'Algérie et leur but est de créer la première équipe nationale algérienne de football et d'en faire l'ambassadrice de l'indépendance à travers le monde... Parcourant le monde souvent clandestinement, cette équipe de champions devenus des va-nu-pieds, devant parfois accomplir plusieurs milliers de kilomètres en minibus à travers le désert pour jouer un match, sans remplaçants, va accomplir exploit sur exploit au fil de plus de 80 matches. Ils s'appellent Zitouni, Arribi, Kermali, Mekhloufi... et ils sont devenus des légendes du sport. On dira de ces "fellaghas au ballon rond" qu'ils ont fait avancer la cause algérienne de dix ans et évités des dizaines de milliers de morts supplémentaires. Javi Rey, Bertrand Galic et Kris n'ont jamais déserté les stades et ont trouvé dans les destins de ces joueurs l'occasion de croiser leur amour du ballon rond et de l'histoire avec un grand H. Kris, l'un des chefs de file de la bande dessinée du réel (on lui doit les succès *Un homme est mort* ou *Notre Mère la Guerre*), a trouvé les parfaits coéquipiers en Bertrand Galic, habile scénariste et historien, et Javi Rey, un jeune dessinateur catalan qui mêle subtilement les émotions humaines et l'intensité des scènes de match.

*Soleil brûlant en Algérie*, G. NOCQ, La boîte à bulles (2016)

Appelé du contingent, Alexandre Tikhomirow dit Tiko, 21 ans, débarque en 56 sur les collines brûlées d'Algérie, déjà secouées par la guerre d'Indépendance. Sur le chemin qui le mène d'Alger à l'école d'infanterie de Cherchell, il découvre avec fascination cette terre inconnue et son éblouissante lumière. Mais bien que son œil et son âme soient à même de savourer la beauté des montagnes algériennes, Alexandre peut difficilement fermer les yeux sur ce qui se passe alentour. Car depuis sa caserne, l'apprenti soldat ne découvre pas seulement le quotidien du service militaire : il découvre aussi ce que représentent fameux « événements d'Algérie », euphémisme de l'époque pour désigner une guerre coloniale...

*Petit-fils d'Algérie*, J. ALESSANDRA, Casterman (2015)

La famille de Joël Alessandra est originaire d'Italie. Au début du XXe siècle, elle a quitté la misère pour l'Eden que représentait l'Algérie, un morceau de la France où tout était à construire.

À l'aune de ce que l'histoire a retenu des 'colons', Joël se pose une question légitime. Ses grands-parents étaient-ils des exploités, des racistes, des esclavagistes ? Étaient-ils proches de l'OAS ?

## Romans

*Lettres de jeunes résistants "J'aurais voulu vivre"*, musée de la Résistance nationale, Ed. MANGO (2008)

Onze lettres, quatre poèmes, des oeuvres, des noms connus comme celui de Guy Môquet, mais aussi bien d'autres à ne pas oublier. Ils parlent pour les milliers de garçons et de filles, qui sont morts sans laisser de témoignage. De tous les milieux sociaux, sans distinction de sexe, d'âge ou d'origine, ils se sont battus ensemble pour une France libre et une humanité meilleure. Pour ce combat, ces jeunes courageux ont été emprisonnés et fusillés, ou déportés. Aujourd'hui, cet album Dada leur rend hommage et vous fait redécouvrir l'Histoire à travers leur histoire.

*Les jeunes et la Résistance*, Laurent THIBAUT, AERI/La Documentation française, (2007)

Cet ouvrage témoigne du parcours et des actions des jeunes gens entrés dans la Résistance en France, pendant l'Occupation allemande. Il atteste la diversité des formes d'engagement et d'action, la structuration des organisations et des réseaux, mais rend compte aussi de l'implacable brutalité de la répression nazie qui s'abattit sur ces réseaux et démantela nombre d'entre eux. Accompagné de fac-similés de documents, richement illustré, très clairement structuré, ce recueil de témoignages vient éclairer un pan méconnu de l'histoire de la Résistance.

*Le journal d'Anne Frank*, Livre de poche (2017)

Anne Frank est née le 12 juin 1929 à Francfort. Sa famille a émigré aux Pays-Bas en 1933. À Amsterdam, elle connaît une enfance heureuse jusqu'en 1942, malgré la guerre. Le 6 juillet 1942, les Frank s'installent clandestinement dans «l'Annexe» de l'immeuble du 263, Prinsengracht. Le 4 août 1944, ils sont arrêtés sur dénonciation. Déportée à Auschwitz, puis à Bergen-Belsen, Anne meurt du typhus en février ou mars 1945, peu après sa sœur Margot. La jeune fille a tenu son journal du 12 juin 1942 au 1er août 1944, et son témoignage, connu dans le monde entier, reste l'un des plus émouvants sur la vie quotidienne d'une famille juive sous le joug nazi.

*Petit pays*, Gaël FAYÈ, Livre de poche (2017)

Avant, Gabriel faisait les quatre cents coups avec ses copains dans leur coin de paradis. Et puis l'harmonie familiale s'est disloquée en même temps que son « petit pays », le Burundi, ce bout d'Afrique centrale brutalement malmené par l'Histoire. Plus tard, Gabriel fait revivre un monde à jamais perdu. Les battements de cœur et les souffles coupés, les pensées profondes et les rires déployés, le parfum de citronnelle, les termites les jours d'orage, les jacarandas en fleur... L'enfance, son infinie douceur, ses douleurs qui ne nous quittent jamais.

*Un sac de billes*, Joseph JOFFO, Livre de poche (1992)

Paris, 1941. La France est occupée. Joseph et Maurice, deux frères juifs âgés de dix et douze ans, partent seuls sur les routes pour tenter de gagner la zone libre.

*Ces enfants qu'il fallait sauver*, Sabine ZEITOUN, Albin Michel, (1989)

L'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE), organisation médico-sociale, née en octobre 1912 en Russie tsariste avait été très vite confrontée à un dilemme, celui de choisir entre l'activité légale et la lutte clandestine, seule voie lui permettant le sauvetage, avec l'aide de non-Juifs, de plusieurs milliers d'enfants en danger de mort ; comment l'UGIF lui avait finalement servi de couverture officielle pour masquer ses actions de résistance. Dans sa thèse publiée en 1990, Sabine Zeitoun avait privilégié l'histoire de l'OSE sous l'Occupation et son rôle majeur dans le sauvetage de l'enfance juive persécutée.

*Enfants en temps de guerre et littératures de jeunesse (20e-21e siècles)*, C. HERVOUËT, C. MILKOVITCH-RIOUX, coédition BNF/PUBP (2013)

Cet ouvrage regroupe des textes issus d'un colloque qui s'est tenu en octobre 2012 à la Bnf et à l'Université Paris Nord. Il rassemble 17 contributions de chercheurs de différentes disciplines qui donnent ici des éléments de réponse sur la thématique de la guerre dans les livres destinés aux enfants, qu'il s'agisse de livres parus pendant des événements guerriers, ou de réflexions offertes a posteriori aux enfants et évoquant des guerres du passé.

*J'ai dessiné la guerre. Le regard de Françoise et Alfred Brauner*, R. DUROUX, PU Blaise Pascal (2011)

L'ouvrage retrace l'histoire des conflits contemporains à partir de dessins d'enfants qui en livrent un témoignage poignant.

*La véritable histoire de Jean-Corentin Carré, jeune soldat de la Première Guerre mondiale*, Sophie CREPON & Bruno PILORGET, Bayard Jeunesse (2018)

C'est le journal intime de Jean-Corentin que nous découvrons. Il retrace la vie du jeune garçon de 1914 (déclaration de la guerre) à 1918 (mort du héros). Jean-Corentin est un élève brillant qui vit en Bretagne, à la campagne. Il est devenu le secrétaire du percepteur. A la déclaration de la guerre, il voit partir tous les jeunes hommes de son village, un frère, le fiancé de sa soeur... Défendre la France lui aussi : c'est désormais le but que se fixe Jean-Corentin. Alors il va tricher sur son âge, et à 15 ans se faire passer pour un garçon de 17 ans, âge auquel l'armée enrôle ses soldats. Et le voilà parti sur le front, dans les tranchées de la Marne. Son rêve : devenir aviateur...

*Le choix d'Adélie*, C. CUENCA (2013)

Lyon, 1913. Malgré les préjugés, Adélie, 17 ans, est bien décidée à poursuivre ses études à l'université pour devenir médecin. Lors d'un déjeuner organisé par ses parents, elle rencontre Antonin, qui, comme elle, se destine à des études de médecine. Les deux jeunes gens tombent amoureux l'un de l'autre. Mais leur idylle ne dure pas. À peine remise de son premier chagrin d'amour, Adélie doit affronter ses parents qui souhaitent qu'elle abandonne ses études pour se marier. La Grande Guerre éclate en août 1914...

*Le mal en patience*, R. BIGOT, C. GRENIER, Syros Jeunesse (2005)

Patrick Faure, jeune pharmacien dans une petite pharmacie, réalise que sa vie l'ennuie et se sent inutile. Il décide de s'engager dans l'organisation Pharmaciens sans frontières. Il part donc en Bosnie, pays en guerre, pour venir en aide à ceux qui souffrent. A travers les lettres qu'il échange avec son ami d'enfance Romain Clarisse, on découvre sa vie là-bas ainsi que son amitié avec Romain.

*Le secret du dernier poilu*, C. CUENCA, Oskar (2012)

L'arrière-grand-père de Laura, Eugène Ruy, est le dernier des Poilus de la Grande Guerre. La petite fille aime l'interroger sur ses souvenirs de guerre et sur la fraternisation des soldats français et allemands le 24 décembre 1914.

*Un sac de billes*, J. JOFFO, C. GRENIER, J.-C. Lattès (1973)

L'histoire de ce roman autobiographique se déroule entre 1941 et 1944 pendant la Seconde Guerre mondiale où deux jeunes frères juifs doivent fuir à travers la France occupée par l'armée allemande.

*Wahid*, T. LENAIN, Albin Michel (2015)

Il y avait deux pays : l'Algérie et la France. Deux hommes : Maurice et Habib. La guerre d'indépendance a éclaté, peut-être se sont-ils combattus... Ils ne sont pas morts et chacun a eu un enfant : Thierry et Assia, qui se rencontrent bien plus tard.

## Filmographie

*Après la guerre*, J.-L. HUBERT (1989)

En 1944 deux enfants fuient le village dans lequel ils sont en pension pour se rendre chez leur mère à Lyon. En chemin, ils font la connaissance d'un soldat allemand qui déserte. Bientôt une véritable amitié les lie malgré le caractère bougon de l'officier. Celui-ci devient leur protecteur...

*Daratt*, M.-S. HAROUN (2006)

Tchad, 2006. Le gouvernement a accordé l'amnistie à tous les criminels de guerre. Atim, 16 ans, reçoit un revolver des mains de son grand-père pour aller retrouver l'homme qui a tué son père...

*Jeux interdits*, R. CLEMENT (1952)

En juin 1940, un bombardement dans le centre de la France tue les parents de la petite Paulette, 5 ans. Recueillie par la famille Dollé, elle se lie d'amitié avec leur fils de 11 ans. Ensemble, ils décident de construire un cimetière pour les petits animaux, mais tout se complique lorsque Michel vole des croix pour orner les tombes... Adapté du roman de François Boyer, *Jeux interdits* est un drame intense et bouleversant, qui lança la carrière de Brigitte Fossey, qui fut, à l'époque, encensée pour son rôle poignant.

*Johnny Mad Dog*, J.-S SAUVAIRE (2008)

Johnny, surnommé Mad Dog, est un enfant-soldat de quinze ans, armé jusqu'aux dents. Avec d'autres enfants-adolescents, ils volent, pillent et abattent tout ce qu'ils croisent sur leur route. Laokolé, treize ans, tente de fuir avec son père infirme et son frère Fofo, huit ans. Mais son père refuse de partir, craignant de ralentir la fuite de ses deux enfants. Laokolé et son frère marchent à travers la ville livrée aux milices d'enfants-soldats.

*La vie est belle*, R. BEGNINI (1998)

1938, un juif italien se trouve aux prises avec le régime fasciste. Il est déporté avec son fils et sa femme. Le père veut cacher l'horreur de la situation à son fils et construit un univers pour le protéger de la barbarie nazie.

*Le vieil homme et l'enfant*, C. BERRU (1967)

Dans la région de Grenoble, en pleine Seconde Guerre mondiale. Un couple de retraités mène une vie aussi paisible que morne, tout juste rythmée par la radio, qui donne régulièrement des nouvelles du front. Considérablement influencés par la propagande gouvernementale, les deux vieillards ont la phobie des Juifs, des Américains et des Anglais. Mais un beau jour, leur fille leur confie la garde d'un petit réfugié parisien...

*Monsieur Batignole*, G. JUGNOT (2002)

En 1942, sous l'Occupation, Edmond Batignole, un boucher lâche et plein de préjugés, décide, contre toute attente, de prendre sous son aile le petit Simon, un enfant juif. Ensemble, ils entament alors un voyage pour le mettre en sûreté. Porté par le jeune Jules Sitruk et Gérard Jugnot, *Monsieur Batignole* est une comédie dramatique qui allie avec justesse l'émotion, le rire, le suspense et les pleurs.

*Un sac de Billes*, J. DOILLON (1975)

Sous l'occupation allemande, deux enfants juifs fuient Paris pour gagner le sud de la France, en zone libre.

*Au revoir les enfants*, L. MALLE (1987)

En 1944, Jean, un jeune garçon juif, arrive dans un pensionnat catholique. Obligé de garder son secret, il rencontre Julien, un autre pensionnaire. Au fil des jours, leur amitié grandit et Julien découvre petit à petit les secrets du garçon. Mais un jour, la Gestapo débarque au collège et arrête le Père Jean, ainsi que les trois enfants juifs qu'il avait caché, dont Jean. Drame de Louis Malle sur fond de Seconde Guerre mondiale, *Au revoir les enfants* est un grand classique du cinéma français, qui met en lumière, avec une justesse parfaite, la résistance et la collaboration vues à travers les yeux des enfants. Le réalisateur s'est inspiré de sa propre expérience pour faire le film.

*Welcome to Sarajevo*, M. WINTERBOTTOM (1997)

Un journaliste britannique, violemment choqué par les affrontements à Sarajevo, prend fait et cause pour une adolescente bosniaque et tente de la sauver en la ramenant chez lui.